



D^r MICHEL CANAMÉRAS
Gynécologue-obstétricien
et sexologue

GILLES VAQUIER DE LABAUME
Fondateur de l'Atelier du futur papa
Consultant en parentalité



LA GROSSESSE côté PAPAS

PRÉFACE DU D^r PHILIPPE BRENOT

**Les conseils sans tabou
de deux papas experts pour se préparer
à devenir parent**

LE DUC ↗

Tout pour se préparer à devenir papa

Ça y est, c'est officiel, vous allez être papa ! La joie est là, certes, mais vous avez aussi de nombreuses questions : Comment accompagner au mieux la maman dans cette aventure ? Comment trouver ma place ? Vais-je être un bon père ? Plus qu'un guide, cet ouvrage est un véritable partage d'expertises et d'expériences sur la grossesse et la paternité, une invitation à l'émotion et à la réflexion...

- » **L'éclairage de deux experts passionnés :**
l'approche médicale de Michel Canaméras, et celle, plus psychologique, de Gilles Vaquier de Labaume.
- » **Mois après mois, de l'annonce de la grossesse au jour J,**
tout pour comprendre les évolutions physiologiques et émotionnelles de la future maman et l'accompagner sans vous oublier.
- » **10 fiches focus** avec tous les conseils pour vous préparer à devenir papa et vivre sereinement la grossesse au fil des mois.

« La rencontre de deux donneurs de vie,
d'une grande originalité et d'une forte empathie. »

D^r PHILIPPE BRENOT

MICHEL CANAMÉRAS, père de quatre enfants, est gynécologue-obstétricien et sexologue au Blanc-Mesnil.

GILLES VAQUIER DE LABAUME, père de deux enfants, est le fondateur de l'Atelier du futur papa et consultant en parentalité.

PHILIPPE BRENOT est psychiatre, anthropologue, sexologue et éditeur. Il est notamment l'auteur du best-seller *Sex story*.

19 euros

Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-2475-3



9 791028 524753

editionsleduc.com

LEDUC 



Rayon : Parentalité

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !

Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90 % de nos livres sont imprimés en Europe, et 40 % en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Suivi éditorial, réécriture et maquette : Yvonne Lambert-Bissuel

Design de couverture : Caroline Gioux

Photo de couverture : © Punctum

Dessins des pages d'ouverture de chapitres : © Sabelskaya/AdobeStock

NB : sur ces pages d'ouverture, la comparaison entre la taille de l'embryon et celle des fruits est une représentation imagée qui ne reflète pas exactement la réalité

Autres illustrations : voir crédits dans les pages intérieures

© 2022 Leduc Éditions

10 place des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Bufferon

75015 Paris - France

ISBN : 979-10-285-2475-3

D^r MICHEL CANAMÉRAS
Gynécologue-obstétricien
et sexologue

GILLES VAQUIER DE LABAUME
Fondateur de l'Atelier du futur papa
Consultant en parentalité

LA GROSSESSE côté PAPAS

PRÉFACE DU D^r PHILIPPE BRENOT

LE DUC 

*« Les pères doivent toujours tout donner pour être heureux.
Donner toujours, c'est ce qui fait qu'on est père. »*

Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*

*« Mon père Fraser Robinson III a fait une crise cardiaque et est mort
dans la nuit, après nous avoir donné absolument tout. »*

Michelle Obama, *Devenir*

« Les hommes, au même titre que les femmes, ont le droit d'être sensibles. Les hommes, tout comme les femmes, devraient se sentir libres d'être forts... Il est grand temps que nous appréhendions l'égalité comme un spectre, au lieu d'y voir deux idéaux distincts et opposés. »

Emma Watson, « L'égalité des sexes est aussi votre problème », discours prononcé dans le cadre de la campagne « HeForShe », au siège des Nations Unies, à New York, le 20 septembre 2014

*« Certains observent les étoiles,
pour moi, les étoiles ce sont les êtres humains. »*

Guillaume Gallienne, *in* Bertrand Périer, *Sauve qui parle*

SOMMAIRE

Préface	7
Préambule.....	11
1 ^{er} trimestre, 1 ^{er} mois • L'annonce (4-6 SA)	21
1 ^{er} trimestre, 2 ^e mois • Émois et moi (6-10 SA).....	43
1 ^{er} trimestre, 3 ^e mois • La déclaration (10-15 SA).....	71
2 ^e trimestre, 4 ^e mois • L'entrée en matière (15-19 SA).....	109
2 ^e trimestre, 5 ^e mois • La réalité virtuelle (19-23 SA).....	151
2 ^e trimestre, 6 ^e mois • La viabilité (23-28 SA).....	185
3 ^e trimestre, 7 ^e mois • Le début de la fin (28-32 SA).....	217
3 ^e trimestre, 8 ^e mois • Le couple en danger (32-36 SA)	247
3 ^e trimestre, 9 ^e mois • Le mois le plus long (37-41 SA)	287
Le jour J.....	315
Épilogue.....	353
Bibliographie	360
Table des matières	362
Remerciements	366

Chers papas, cet ouvrage est pour vous! Saisissez l'opportunité de la réflexion que va susciter chez vous cette correspondance inédite entre deux papas, professionnels de la périnatalité. Une nouvelle voie s'ouvre à vous: vous allez cheminer vers cet événement formidable qu'est la naissance de votre enfant (et de votre vie de famille), vers cet inconnu qui vous transforme, vous bouscule, vous fascine et vous porte.

Nous souhaitons livrer à votre réflexion les dernières lignes du livre de Bertrand Périer, *Sauve qui parle*, paru aux éditions JC Lattès: « *Deux enseignements. Le premier est que rien n'est écrit d'avance. La prise de parole, qui avait vocation à être marginale dans mon existence, y est devenue centrale. J'en ai été le premier surpris. Jamais je n'aurai cru cela possible. Le second est qu'il faut absolument s'engager, et s'engager sans réserve. Ne pas rester spectateur. Prendre sa part dans l'œuvre collective pour, à tout le moins, selon la formule d'Albert Camus, "éviter que le monde se défasse" ».*

Voilà ce dont la parole m'a sauvé. Voilà ce dont elle peut sauver chacun d'entre nous. Alors dépassez vos inhibitions, vos autocensures, vos images imparfaites de vous-mêmes, vos peurs à l'égard des autres. Vous n'avez rien à perdre. Vous ne risquez même rien [...]. La parole permet de sortir des chemins balisés. Elle est un supplément d'âme qui ajoute de l'intensité à la vie [...]. »

Préface

Nos sociétés occidentales, récemment mondialisées, vivent une gigantesque révolution avec le partage parental – encore quelque peu inégal – de la grossesse, de la naissance et de la petite enfance, domaine autrefois réservé des femmes. Si les hommes ont commencé, à partir des années 1980, à assister à l'accouchement, ils ont ensuite accueilli l'enfant au moment de la naissance et, aujourd'hui, guidé ses premiers pas dans un couple parental beaucoup mieux équilibré.

L'émerveillement de Michel Canaméras à la naissance de son fils alors que, étudiant en médecine, il était en stage de gynéco-obstétrique, a joué comme une prédestination, un signe du destin pour l'écriture de ce livre qui parle aux hommes, comme il parle aux femmes, du moment le plus inouï de la vie dont les hommes ont été écartés depuis des millénaires. C'est sa rencontre avec Gilles Vaquier de Labaume, le « super papa », qui va catalyser sa réflexion sur les futurs pères. C'est ainsi que ce livre est né, de la rencontre de deux donneurs de vie, d'une grande originalité et d'une forte empathie.

Une phrase emblématique ouvre le premier chapitre : « Le passage de statut d'homme à celui de papa est instantané alors que celui de la femme est un changement sur le long terme. » Cette phrase très puissante permet de comprendre beaucoup d'ambivalences qui suscitent tensions et conflits dans les couples. La relation d'une femme et d'un homme à l'enfant, puis à la parentalité, est aujourd'hui encore très différente entre un homme et une femme. Dès l'enfance, toute

petite fille s'est entendu dire: « Un jour, tu seras maman », mais aucun garçon! Avant l'âge de 10 ans, cette petite fille en a conçu une résolution en fonction de ce qu'elle vit dans sa propre enfance: « Un jour, j'aurai (ou je n'aurai pas) un enfant avec... le Prince charmant! » Dix ans plus tard, elle a 20 ans, elle tombe amoureuse et pense déjà à un enfant possible, avec « son » amoureux bien sûr... Encore dix ans plus tard, elle a 30 ans, elle a choisi son Prince et, confrontée à son horloge biologique, elle désire maintenant cet enfant auquel elle pense depuis près de 20 ans! Ce décalage est rarement compris. Car, en face, un garçon n'envisage le couple, et un éventuel enfant, que lorsqu'il vit depuis un certain temps avec une femme. Ce décalage « construit » provoque bien des malentendus dans les relations successives d'une fille avec un garçon, notamment à cet âge crucial, 30 ans, où les filles sont prêtes depuis longtemps et où les garçons ont encore beaucoup de mal à s'engager. C'est de l'engagement dont parle ce livre. Engagement dans la relation, dans le couple, dans le projet d'enfant et son accomplissement. Les pères ont beaucoup évolué, mais il leur reste du chemin à faire notamment par la prise de conscience de ce décalage pour accompagner au plus près leur compagne dans ce projet à deux.

Michel et Gilles expliquent comment le médecin et/ou un médiateur ou une médiatrice peuvent faciliter les échanges dans le couple, la compréhension de l'autre, la verbalisation des émotions... Mais nous ne sommes préparés à aucune annonce et cet accompagnement est profondément nécessaire pour prendre en compte toutes les différences qui nous animent: différences homme/femme, différences de culture familiale, différences jeunes papas/papas tardifs... les plus jeunes générations de pères craignent moins de s'engager - c'est

évidemment très bien – et d'afficher leur fierté d'être ce « papa pleinement engagé » au même titre que la mère. Ce père moderne est à l'écoute de sa compagne, il ouvre les bras et exprime ses émotions. C'est de plus en plus vrai, mais il faut que les mères sachent que ce n'est jamais facile pour leur compagnon de gommer des tendances millénaires qui continuent à s'exprimer. L'aide de Michel et Gilles est là pour le permettre.

Et c'est un parcours magnifique, mais ô combien complexe, qu'entament les deux parents, un parcours en neuf étapes, neuf mois, neuf chapitres... fait de transitions biologiques, physiologiques, psychologiques, relationnelles, qui aujourd'hui se vivent à deux. La grande qualité de l'accompagnement de Michel et Gilles est de couvrir tous les aspects de cette transition du duo au trio. Les interrogations qui se posent à chaque étape de la grossesse, les questions matérielles, affectives, les premiers signaux du bébé, les droits et les devoirs de chacun, le dépistage des anomalies, la surveillance fœtale... Au huitième mois, ce mois du « couple en danger », Gilles et Michel conseillent très judicieusement aux deux parents de faire le point sur la relation de couple car si nous séparons très facilement aujourd'hui la sexualité de la fécondité, il ne faut pas oublier que c'est l'intimité amoureuse qui a donné sa cohésion au couple actuel et que la poursuite d'une sexualité adaptée tout au cours de la grossesse est un facteur de cohésion autour de l'enfant. L'intérêt d'une information sexuelle en début de grossesse a bien été montré par Michel, c'est un point fort de ce suivi. Car l'interruption de la sexualité dans ce temps de la gestation – ça a longtemps été un tabou – a souvent provoqué l'éloignement du couple. Sauf problème médical majeur, il n'y a aucune raison d'interrompre

la sexualité au cours de la grossesse, à moins que la femme ne la désire pas. Cette information médicale et sexologique se doit alors d'être rassurante et explicative, afin de lever les doutes, les craintes et de libérer les comportements. Cette information rassure la mère et rassure le père. Elle permet à l'homme de développer de nouvelles caresses, d'adapter ses gestes à l'évolution constante du corps de sa compagne et à mieux communiquer avec elle. Elle permet aux femmes de toujours se sentir belles et désirables. Elle permet au couple d'envisager à l'avance les modalités de reprise d'une sexualité plus libre après l'accouchement.

Le mystère de la vie se révèle à chaque instant de l'aventure extraordinaire de la gestation d'un nouvel être humain. Merci à Michel et à Gilles d'accompagner avec autant d'attention les nouveaux pères dans cette réflexion sur eux-mêmes pour leur permettre de rejoindre la mère de leur enfant.

Philippe Brenot

Psychiatre et anthropologue

Directeur des enseignements de sexologie et sexualité humaine à l'université de Paris.

Préambule

Bonjour Gilles,

Avant de partager avec nos lecteurs notre ressenti sur la grossesse côté pères, c'est-à-dire sur la façon dont les hommes vivent la grossesse de leur femme – et la leur –, il me paraît nécessaire en introduction de nous présenter et d'expliquer comment nous est venue l'idée d'écrire ce livre.

En ce qui me concerne, je suis médecin. Au cours de la troisième année de mes études médicales, je suis devenu père, à 23 ans exactement: autant dire que ce n'était pas gagné! J'étais à cette époque en stage de gynécologie obstétrique dans un hôpital de la périphérie parisienne et, de ce fait, j'ai pu participer à la naissance de mon premier fils, merveilleux moment où, par un accouchement à quatre mains, j'ai pu accueillir ce « petit homme » sur notre Terre.

Ce fut ma première rencontre émotionnelle avec la vie, ma vie. Rencontre si intense, si merveilleuse qu'elle allait bouleverser le cours de mon existence. En effet, je me destinais jusque-là à la médecine de campagne. Jusqu'au jour où le patron du service de gynécologie dans lequel je travaillais alors, me convoque dans son bureau, un beau matin à

8 heures, pour m'annoncer : « Canaméras, vous serez obstétricien ! », car j'étais voué, selon son jugement et je ne sais quels critères, à exercer cette spécialité médicale !

C'était l'un de ces chefs de service issus d'une autre génération, avec une culture générale, médicale et un sens clinique aujourd'hui disparus. Un grand patron devant lequel vous trembliez de respect lorsqu'il vous convoquait dans son bureau : imposant par sa taille et ses cheveux coupés en brosse, sa stature et son port implacablement droit, son costume gris et sa lavallière nouée au col, l'homme était toujours drapé dans sa blouse et son tablier professionnel.

C'était un temps où l'on ne s'opposait pas à l'autorité, où la marque du respect s'imposait, où le « Non » était inimaginable, *a fortiori* pour un simple étudiant en médecine, face à un patron émérite.

J'ai péniblement articulé « Oui, monsieur » et suis sorti de son bureau...

Quelques années plus tard, je devenais à mon tour un gynécologue obstétricien. Au sein de ma famille sont arrivés, pour mon plus grand bonheur, cinq enfants de plus, dont ma dernière fille Victoria : merci, Lydia !

Depuis, grâce à d'heureuses rencontres avec des personnes formidables, j'ai su regarder au-delà de ce qui est perceptible pour un médecin ; j'ai su m'émouvoir, m'émerveiller, m'attrister, et même parfois pleurer. J'ai su en permanence remettre ma pratique en question. Malgré le temps qui passe, la naissance est à mes yeux un événement toujours aussi magique. Beaucoup de choses se nouent, dès cet instant unique, le début de notre vie. C'est pourquoi j'ai envie de me battre pour transmettre cette idée de naissance « festive », un moment unique, inoubliable, qui devrait être

exceptionnel dans la vie d'un couple amoureux, car il est aussi et surtout question d'amour.

J'ai commencé par approfondir mes connaissances dans la relation à l'autre avec mes patientes, puis avec les enfants, en créant dès 1992 une préparation prénatale pour les frères et sœurs. Puis, accompagner les pères m'est apparu comme une évidence : bien souvent insondables, dans la retenue, dans le déni et la résistance, mais également prêts au changement et pleins de bonne volonté, ces hommes méritaient de l'attention. Encore fallait-il commencer par les écouter et les comprendre.

Et c'est ainsi que je t'ai rencontré, Gilles, car j'ai cherché qui s'intéressait encore aux pères aujourd'hui. Je dis bien « encore », parce que j'ai connu des médecins qui animaient des ateliers pour les pères, mais cette période est révolue : plus âgés, plus occupés, moins motivés, ces médecins ont arrêté ces réunions pourtant si riches dans le partage des émotions.

Mais tu es là, Gilles, tu as pris le relais et c'est bien ! Je t'ai appelé et j'ai instantanément ressenti au téléphone la passion qui t'animait, tout comme moi. Nous nous sommes donné un premier rendez-vous au café Daguerre, à Denfert-Rochereau, puis un deuxième... Et l'idée d'écrire ce livre est née ! Plutôt qu'un guide, nous voulions échanger nos idées à travers une correspondance, et les partager avec les futurs pères, afin de créer de l'émotion et de la réflexion... J'espère que nous parviendrons à cet objectif et je souhaite à toutes et à tous une belle lecture.

Michel

Bonjour Michel,

En ce qui me concerne, jusqu'en 2014, j'étais formateur en pharmacie pour un grand laboratoire français. C'est un peu « par effraction » que je suis entré dans les formations à la parentalité : pour mon grand bonheur aujourd'hui, certes, mais à la suite d'une véritable épreuve de la vie. En effet, en mai 2012, lors d'un week-end chez des amis, Margot, ma première fille, alors âgée de 9 mois, a fait une chute grave dans les escaliers. Elle a guéri sans séquelles, fort heureusement.

Cette histoire dramatique m'a détruit en trois secondes, je me sentais comme une feuille de papier que l'on prend dans ses mains et que l'on froisse. Depuis la naissance de ma fille, tout mon entourage me voyait comme un « super papa » : dès la grossesse, j'étais entré à vitesse grand V dans cette paternité. Cet habit de papa moderne, de « super-héros », m'allait à merveille ! Comment moi, le super papa, avais-je pu laisser se produire un tel accident ? Comment avais-je pu faire preuve d'une telle inattention ? J'ai alors ressenti une très forte

culpabilité. Les ténèbres sont venues couvrir ce beau moment, ternir cette belle personne que j'étais, et j'ai dû commencer un combat, qui a duré plusieurs années, afin de me ressourcer.

De fait, cet accident m'a fait beaucoup réfléchir, il a été à l'origine d'une prise de conscience, il m'a obligé à renaître, à inventer un nouveau moi. Car je me suis posé la question de l'anticipation, de la prévention des accidents domestiques. Comment faire pour éviter que ce type d'accident ne se reproduise, aussi bien dans mon foyer que chez les autres ? C'est pour répondre à cette question que, parallèlement à mon activité de formateur scientifique, j'ai construit une formation, en mode amateur, sans perspective aucune, pour permettre aux papas de s'inscrire dans ce qui m'est apparu être la clé essentielle de toute parentalité naissante : l'anticipation. Et au fil du temps, grâce à ma proche famille, ma femme et mes filles, que je remercie du fond du cœur, j'ai réussi à surmonter ce tsunami et à faire preuve de résilience en créant en 2014 l'Atelier du futur papa.

Cette préparation à la paternité s'est enrichie au fil des années et a évolué au gré de ma réflexion et des attentes des premiers participants qui demandaient plus de manipulations pratiques (portage, linge, change), plus d'éducation positive : l'autorité, la place du père en pré- et en postnatal, le couple après l'arrivée du bébé...

D'une initiation à la parentalité est née une formation complète à la paternité. Sans doute, le fait que je sois un homme a-t-il parlé à ces pères en devenir qui étaient à la recherche d'informations et de conseils pour entrer dans leur nouvelle vie avec sérénité. Ils souhaitaient

surtout ne pas passer à côté de leur rôle dans l'entité famille, de leur fonction dans leur relation à l'enfant, ne pas être un père en manque d'ambition. Ils voulaient a contrario devenir un « re-père » dans la construction psychologique et émotionnelle de leur enfant :

- trouver pleinement la place qui est la leur au sein de la famille et muer doucement de conjoint à coéquipier ;
- instaurer dès la naissance une relation avec leur bébé pour avoir une influence complémentaire de celle de la maman dans la croissance et le développement de l'enfant ;
- relever ce défi permanent de continuer à séduire leur moitié.

La formation, unique en son genre, que je leur propose, en plus des échanges entre futurs pères, apporte des clés pour s'engager dans leur parentalité naissante. Michel, tout comme moi, tu es passé par là, et nous savons tous deux que créer des liens solides et préserver son couple sont les premières missions du postnatal qui nécessitent qu'on les ait anticipées. D'où ma volonté de développer ces ateliers pour le plus grand nombre. Grâce au soutien des médias, j'ai réussi à porter à la connaissance du grand public l'Atelier du futur papa. Ces rendez-vous des futurs pères permettent de développer les compétences spécifiques dont un jeune papa a besoin pour prendre soin de son bébé, découvrir l'essentiel afin de mieux comprendre. Il sera « équipé » pour créer une belle relation avec son enfant et insuffler à sa vie de famille naissante une puissante dynamique positive.

Et pour couronner le tout, alors que nous sortions de cet hôpital (duquel je croyais ne jamais pouvoir sortir),

nous avons appris que ma femme était enceinte de notre deuxième enfant : la mort avait failli nous enlever un enfant et, simultanément, la vie nous en offrait un autre ! Ainsi, parallèlement à ma reconstruction, la vie m'a imposé de prendre soin d'un autre enfant. C'est mon histoire... Et comme tu le dis si bien, Michel, « Ton épreuve, c'est ta force ». Ma femme m'a énormément soutenu dans cette épreuve. Grâce à elle, j'ai peu à peu repris le fil d'une vie normale. Merci, Marianne.

Gilles

1^{er} trimestre • 1^{er} mois
4-6 SA

L'annonce

*Le passage du statut d'homme à celui de papa est instantané,
alors que celui de la femme est un cheminement sur le long terme.*



1^{er} mois :
taille d'une groseille

Bonjour Gilles,

J'aimerais pour commencer cette correspondance, te parler d'un sujet qui me préoccupe depuis plus de vingt ans que j'accompagne les futurs parents vers la naissance de leur enfant – et je ne suis pas encore certain d'avoir compris ce qui se passe au tout début de cette aventure qu'est la grossesse – il s'agit du comportement masculin à l'annonce de la grossesse. Il nous avait paru logique, lors de nos discussions à la terrasse du café Daguerre, de nous intéresser à cette période de la vie d'une femme en suivant l'ordre chronologique des mois d'attente du futur enfant. Je commencerai donc par le début, l'annonce de la grossesse au père.

Grossesse, enceinte : des termes peu flatteurs

Permetts-moi, tout d'abord, de te livrer ma première impression : la grossesse, quel vilain mot ! Je me demande pourquoi aucun de nos académiciens ou de nos illustres médecins n'a trouvé de terme plus approprié pour désigner cet état de la femme gestante. Grossesse vient de grosseur,

époque médiévale ou les femmes devenaient grosses, sans forcément en connaître la raison ; puis venait un jour où, après avoir souffert de coliques (!), elles découvraient finalement leur grossesse en accouchant. D'après le dictionnaire Larousse, la grossesse est l'« état de la femme enceinte, entre la fécondation et l'accouchement ». Si les femmes deviennent « grosses » durant la grossesse, c'est la conséquence du développement intra-utérin. C'est quelque peu réducteur de qualifier les femmes de grosses alors que c'est un véritable petit miracle qui est en train de se produire dans leur ventre. D'ailleurs, le terme de grossesse serait adéquat aussi pour l'homme puisque, s'ils prennent en moyenne 8 kg, c'est en raison d'une boulimie non maîtrisée, affectueusement et habilement surnommée « couvade du père ». Quant au terme enceinte, il n'est guère mieux. Selon le Larousse, le mot vient de l'ancien français *aceinte*, du latin, *incingere*, qui signifie « ceindre, entourer ». Entourée, mais entourée par quoi, par qui ? Je comprends que le bébé soit dans une enceinte, naturelle celle-là – l'utérus –, mais la future mère ?

Désir de fécondité et désir d'enfant chez la femme

Je reçois souvent mes patientes aux alentours d'un mois de grossesse, à 6 semaines d'aménorrhée (SA). Elles sont le plus souvent radieuses car, pour la plupart, elles ont décidé d'être mères : soit elles ont stoppé depuis quelques mois leur contraception, soit, comme elles le disent, « on a cessé de faire attention ». Elles arborent fièrement leur sésame : le test de grossesse positif, épanouies, ne ressentant encore aucun signe clinique de grossesse. Certaines sont d'autant

plus heureuses qu'elles ont attendu plusieurs mois avant d'apprendre la bonne nouvelle, parfois même plus d'un an. Inutile, à ce moment-là, de leur dire que l'espèce humaine est la moins fécondante des mammifères : le taux de fausses couches lors des 10 premières semaines de grossesse est parmi les plus élevés. L'angoisse de ne pas pouvoir un jour porter un enfant est fréquente. Quant aux futurs pères accompagnant leur conjointe à ce premier rendez-vous, ils sont également ravis de la nouvelle, même s'ils manifestent quelques légitimes inquiétudes.

Bien sûr, ce n'est pas toujours dans la joie que les femmes apprennent la nouvelle, et certaines, alors qu'elles souhaitent sincèrement avoir un enfant, demandent alors une interruption volontaire de grossesse (IVG). Et ce, parfois même après une grossesse obtenue par fécondation *in vitro* (FIV) ! Souvent, de manière inconsciente, bien évidemment, il y a eu une confusion entre désir de fécondité et désir d'enfant : ces femmes auraient voulu se prouver, peut-être pour remédier à une angoisse de stérilité, qu'elles étaient capables de concevoir. On pourrait y voir aussi un fait de société : si l'âge de la première maternité assumée a reculé d'une dizaine d'années en deux décennies, ce n'est pas nécessairement le cas de l'âge de la première grossesse, celle qui est encore souvent rejetée.

Si je fais mention de ces demandes d'IVG – parfois faites sous la pression de la famille ou du conjoint –, c'est parce que j'y vois une analogie avec le comportement masculin face à l'annonce. Que se passerait-il donc chez l'homme à ce moment-là ? Peut-il y avoir, comme chez la femme, une confusion entre simple désir de prouver sa puissance séminale et désir mûri de devenir parent ? J'emploie à dessein le

mot parent : devenir parent, c'est comprendre l'implication de filiation, d'éducation, de responsabilité, de pérennité du couple, de dévouement à l'enfant, d'amour inconditionnel.

Le décalage homme/femme face à l'annonce

Beaucoup de mes patientes verbalisent leur peur et leur incompréhension face au comportement de leur conjoint : « Je ne comprends pas, nous avons décidé ce bébé depuis longtemps, et lorsque je lui ai montré le test positif de grossesse, il a paru contrarié, voire pas content ! » ou « Il m'a dit que ce n'était pas le moment » ou bien « Il est parti de la maison du jour au lendemain et ne donne pas signe de vie ! » ou encore « Je ne comprends pas, cela fait douze ans que nous attendions d'avoir un enfant, nous l'avons décidé ensemble, nous en avons parlé, il était d'accord. Et là, il a quitté la maison ! ». Désarroi, larmes... La détresse de ces femmes est grande à l'idée de se retrouver seules avec un enfant.

Étonnant non ? Révoltant, parfois, pour moi qui écoute ces femmes désappointées, en errance, doutant déjà de la pérennité de leur couple, remettant en question l'image qu'elles avaient de leur compagnon – et ce, quel que soit le modèle du couple : personnes vivant en union libre, mariées ou pacsées, hétérosexuelles ou homosexuelles.

Gilles, j'aimerais te confier une idée qui me vient en tête, afin que tu me donnes ton avis, toi qui vois ces futurs pères en atelier de formation. Mes patientes le savent, j'apprécie qu'elles soient accompagnées de la personne avec qui elles partagent leur vie. En fait, ils sont rarement présents au cours de cette première consultation, et ce sont souvent elles qui me parlent d'eux. Elles, ne pensent qu'à eux, en bien, ou en mal...